

Rabat accueille un congrès africain sans précédent

Introduction

Pendant trois jours, la capitale politique du Maroc a accueilli la grand-messe des transports et de la logistique. Des invités de marque venus des différents horizons du monde étaient présents pour donner des orientations pour une nouvelle ère du transport et de la logistique en Afrique.

L'évolution vers la révolution s'annonce avec le premier Congrès africain des Transports et de la Logistique (CATL) tenu du 25 au 27 novembre 2015 à Rabat. L'ouverture de cet événement, organisé par le ministère de l'Équipement, du Transport et de la Logistique, en partenariat avec la CGEM, a été marquée par la présence d'Abdelilah Benkirane, Chef de gouvernement, et d'une importante délégation ministérielle. Le congrès s'inscrit dans la détermination du Maroc à participer au développement des transports et de la logistique, en mettant son savoir-faire au profit de l'Afrique en pleine dynamique, et de sceller des partenariats solides. "Notre pays organise ce Congrès pour créer un espace régional adéquat de la logistique et des transports entre les pays africains. Le Congrès regroupe plusieurs acteurs et intervenants des secteurs public et privé pour débattre et échanger sur les moyens les plus appropriés pour booster le secteur. Au terme de ses travaux, le Congrès a fait des recommandations dans ce sens", souligne Abdelaziz Rabbah, ministre de l'Équipement, des Transports et de la Logistique.

A ce grand rendez-vous, plusieurs ministres africains chargés des infrastructures, des transports et de la logistique des pays comme la Djibouti, le Burkina Faso, la Guinée Equatoriale, la Namibie, la Libye, le Soudan et la Sierra Léone. L'événement a été ponctué de rencontres B to B et d'entretiens bilatéraux entre participants.

Après la cérémonie d'ouverture, les nombreux participants à cet événement ont assisté à l'inauguration du Salon de la Logistique et des Transports en Afrique. A l'issue de la rencontre, les participants ont été conduits à visiter la plateforme logistique de la SNTL, une société marocaine leader dans le domaine de la logistique et de transport à Mohammedia. Ils ont aussi visité le port de Casablanca qui est géré par Marsa Maroc.

CATL 2015 : Congrès Africain des Transports et de la Logistique

Intégration des Ecosystèmes et le partenariat public-privé

En présence du chef du gouvernement marocain, Abdelilah Benkirane, et des distingués invités, le Premier Congrès Africain des Transports et de la Logistique s'est ouvert le 25 novembre 2015 à Rabat. Deux thématiques se rapportant aux écosystèmes logistiques et au partenariat ont été largement débattues à l'ouverture, parmi les 6 retenues pour cette édition, en présence de ministres africains, opérateurs publics et privés, ainsi que des partenaires mondiaux de l'Afrique.



Les écosystèmes logistiques et les partenariats, en tant que facteurs-clés de l'intégration régionale, font encore défaut en Afrique. Du moins, ils sont en deçà du potentiel que recèle le continent africain dont la croissance progresse à 5% durant la dernière décennie. S'exprimant à propos, le Ministre délégué chargé du Transport, Najib Boulif, a fait savoir que les pays africains ne scellent pas suffisamment de partenariats entre eux et qu'on ne peut augmenter la part des transports et de la logistique sans les écosystèmes. Pour lui, l'accent doit être mis sur le partenariat public-privé comme l'élément fondamental pour réussir la mise en place d'écosystèmes logistiques. Comme l'illustre les partenariats réussis en matière de logistique représentés notamment par l'AMDL, la SNTL, TMSA, ou encore l'ONCF. "Ces champions de la Logistique" ont présenté leur vision de la logistique en Afrique qui ne doit pas être compartimentée mais intégrée dans un écosystème viable et facilitée. Dans son

intervention, Younes Tazi, DG de l'Agence marocaine pour le développement des activités logistiques (AMDL), souligne que l'Afrique, avec sa forte croissance, génère de plus en plus de flux pour les logisticiens, notamment pour les secteurs porteurs. Par ailleurs, il faut noter que plus les flux augmentent, plus les coûts logistiques baissent: "Le port de Tanger Med avec sa capacité de 8 millions de conteneurs, a réussi la multi-modalité, avec un trafic de 700 000 camions par an. Il enregistre un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros et 2 milliards d'euros d'investissement privés", a fait remarquer Mehdi Tazi, DG de TMSA.

S'inspirer d'expériences réussies

Le Ministre djiboutien de l'Équipement et des Transports, Moussa Mohamed Hassan, a livré, quant à lui, un aperçu sur l'expérience de son pays: "Nous sommes sur la deuxième importante route maritime du monde, qui réalise plus de 30% du trafic mondial de marchandises.

Djibouti, de par sa situation géographique, est un lien entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe". Les politiques d'intégration régionale ou africaine en termes de la logistique profitent à des contrées enclavées comme le témoigne l'expérience du Burkina Faso. Traoré Daouda, Ministre des Infrastructures, du Désenclavement et des Transports du Burkina Faso, a présenté l'expérience de son pays. « Notre pays est géographiquement enclavé, ne disposant d'aucune façade maritime. Le transport est donc primordial pour développer l'activité économique. Nos échanges commerciaux doivent transiter par d'autres pays. Pour développer le partenariat avec les Etats africains, il faut des projets intégrés. Pour réussir ce pari, il faut d'abord la volonté politique, le financement et un encadrement technique adéquat. Nos partenaires financiers, comme la BAD, nous ont permis de lancer plusieurs grands chantiers et nous réalisons des projets en collaboration avec les autres Etats de l'Afrique de l'ouest dans le domaine routier, ferroviaire ou de logistique", a-t-il lancé.

Le premier Congrès Africain des Transports et de la Logistique (CATL 2015) a été organisé par le Ministère de l'Équipement, du Transport et de la Logistique en partenariat avec la CGEM. S'étalant sur trois jours, du 25 au 27 novembre 2015, il s'inscrit dans la détermination du Maroc à participer au développement des transports et de la logistique en mettant son savoir-faire au profit de l'Afrique en pleine dynamique et à conclure des partenariats solides.

Réformes institutionnelles et capital immatériel

Le congrès africain sur le transport et la logistique s'est poursuivi en son deuxième jour avec le débat sur les troisième et quatrième thématiques qui portaient respectivement sur les réformes institutionnelles et le capital immatériel et le développement du leadership. La richesse des interventions a démontré le caractère crucial des réformes et de la formation pour assurer l'essor du transport et de la logistique pour les économies africaines.



Rôle-clé des réformes économiques dans la croissance

Le Maroc ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui s'il n'avait pas entrepris et concrétisé des réformes conséquentes dans divers domaines. Bien que le chantier ne soit pas encore achevé, son expérience a été partagée et appréciée par les hauts responsables présents. Intervenant sur le sujet, Mohamed El Ouafa, Ministre délégué chargé des Affaires générales, a passé en revue les grandes réformes qui ont permis au Maroc de renforcer le positionnement du Maroc en tant qu'acteur-clé dans l'économie de la région. "Les importantes réformes initiées au Maroc depuis les années 60 avec la politique des barrages et les grands projets d'infrastructures mis en place à partir des années 80, ont permis de rétablir l'équilibre de l'économie spatiale de notre pays", a-t-il fait savoir.

Pour sa part, Baïdy Agné, Président du Conseil national du Patronat sénégalais, a exposé les réformes portuaires majeures mises en place au Sénégal. C'est ainsi qu'il

a exprimé la nécessité de renforcer les mécanismes de régulation dans le port de Dakar, qui abrite des concessions octroyées aux entreprises étrangères sur 25 ans. "Cette situation crée, de facto, une logique monopoliste", a-t-il déploré. Par ailleurs, Mohamed Abdeljalil, président du Directoire de Marsa Maroc, et Mohamed Jamal Benjelloun, Directeur général de Nador West Med, se sont accordés pour dire que la loi 15/02 relative aux ports et portant création de l'Agence Nationale des Ports (ANP) et de la Société d'exploitation des ports, votée par le Parlement en 2005, a substantiellement amélioré la qualité et la gestion des infrastructures portuaires au Maroc.

Formation pour exploiter divers atouts de la logistique africaine

Dans un autre registre, les échanges qui portaient sur le capital humain et le développement du leadership ont fait resurgir l'urgence de préparer les compétences africaines pour l'accompagnement de la transformation du continent. Pour Lahcen Daoudi, le

Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation des cadres du Maroc, le développement de la science en Afrique est indispensable pour relever les défis du développement. Il a ajouté que notre continent jouit d'un grand capital humain et immatériel, mais encore faut-il trouver les moyens appropriés pour l'exploiter et le transformer à bon escient. Le Maroc apporte son soutien aux pays africains, notamment dans le domaine de la formation qui accueille 14.000 étudiants subsahariens. Aka Elete, Président de l'Union patronale de l'enseignement supérieur (UPESUP) de Côte d'Ivoire, a pointé du doigt ce qui manque aux africains: "Les pays africains ont besoin de compétences pour rattraper le retard. En Afrique, il faut non seulement développer le savoir, mais aussi le « savoir-faire faire » et le savoir-être".

L'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPT) est l'un des acteurs incontournables dans l'accompagnement des entreprises au Maroc. Les autres pays africains peuvent s'inspirer de son expérience plutôt réussie dans la formation professionnelle. "L'OFPPT, qui a formé plus de 85 000 chauffeurs professionnels en 2014, a les capacités nécessaires pour répondre aux besoins de formation exprimés par les différents secteurs", a lancé Larbi Bencheikh, directeur général de la structure. Les intervenants ont unanimement reconnu l'importance du partage d'expériences dans le domaine de la formation à l'échelle continentale.

SNTL ouvre un centre d'excellence et d'innovation

L'ouverture par le groupe SNTL du centre "Tamayuz Supply Chain" s'inscrit dans la nécessité de mettre en place un modèle d'émergence durable destiné au développement du capital humain pour promouvoir la coopération sud-sud. C'est dans ce cadre que des conventions avec les différents acteurs ont été signées en marge de la clôture du Congrès Africain des Transports et de la Logistique (CATL 2015), le 27 novembre 2015 à Rabat.



Les écosystèmes innovants dans le domaine des transports et de la logistique constituent un défi de taille en Afrique. La mise en place de "Tamayuz Supply Chain" a pour but de produire des concepts logistiques africains et de contribuer à la croissance et à la compétitivité économique des entreprises africaines. "Tamayuz Supply Chain" contribue à la construction des supply chains résilientes et performantes en Afrique par l'innovation technologique, le conseil, la qualification et le développement des compétences. "Le "centre Tamayuz Supply Chain" sur la plateforme de Zenata constitue un projet structurant à même de propulser le groupe SNTL vers une position de leadership au niveau national en étant un vecteur de l'innovation et des nouvelles pratiques relatives au secteur", annonce le groupe SNTL dans un communiqué.

Des partenariats pour plus d'efficacité

En marge de l'inauguration du centre présidée par le Ministre de l'Équipement, du Transport et de la Logistique ainsi que les invités du Congrès Africain des Transports et de la Logistique, trois

conventions ont été signées avec le groupe SNTL, via son centre "Tamayuz Supply Chain", ainsi qu'un protocole d'entente avec Vox Africa.

La première convention vise à accompagner l'OFPPT dans sa démarche de développement du capital humain via la mise en place de certifications, des formations en Transport et Logistique, selon un label national à développer conjointement, et ce en adéquation avec les besoins des jeunes et du marché d'emploi. "Tamayuz Supply Chain" s'engage à introduire dans les programmes de formation en Logistique de l'OFPPT des études de cas réels et des jeux de simulation développés par le centre.

L'OFPPT et le groupe SNTL s'engagent à développer l'apprentissage par alternance à travers la mise en place d'une ingénierie pédagogique spécifique, la formation des formateurs et des tuteurs et la planification des stages. Quant à la deuxième convention, le Groupe SNTL et l'UH2C s'associent pour développer conjointement des séminaires et cycles de conférences sur des problématiques de la supply chain. Le centre "Tamayuz Supply Chain" et

les centres de recherche en logistique de l'UH2C conviennent de répondre conjointement à des appels d'offres pour des projets collaboratifs nationaux ou internationaux portant sur la formation et la recherche appliquée dans les divers métiers de la Logistique. "Tamayuz Supply chain" contribuera à l'ingénierie pédagogique de programmes de formation et des modules spécifiques dans le domaine de la supply chain. La troisième convention passée avec Jacobs Engineering SA rentre dans le cadre de la promotion d'une offre internationale conjointe en Afrique et au Moyen-Orient. Laquelle offre portera sur l'ingénierie et étude des schémas directeurs des infrastructures des transports et de Logistique ainsi que pour le pilotage des Supply Chain. Ce partenariat vise aussi le développement des certifications et des formations appliquées sur l'ingénierie des projets et sur la supply chain minière. Il y aura fusion d'expertises entre les deux groupes dans le secteur des transports et de la logistique.

Enfin, le groupe SNTL a signé un protocole d'entente avec Vox Africa qui est une chaîne de télévision panafricaine bilingue et indépendante basée à Londres. Cette chaîne dispose de deux centres en Afrique. Le centre "Tamayuz Supply Chain" s'associe à Vox Africa en vue de promouvoir le savoir-faire africain. Il apporte une expertise scientifique des concepts de la supply chain et Vox Africa apporte une expertise de l'outil de communication pour diffusion en contenu média sur la grande plateforme de la chaîne.